

EXCLUSIF // PATAGONIE

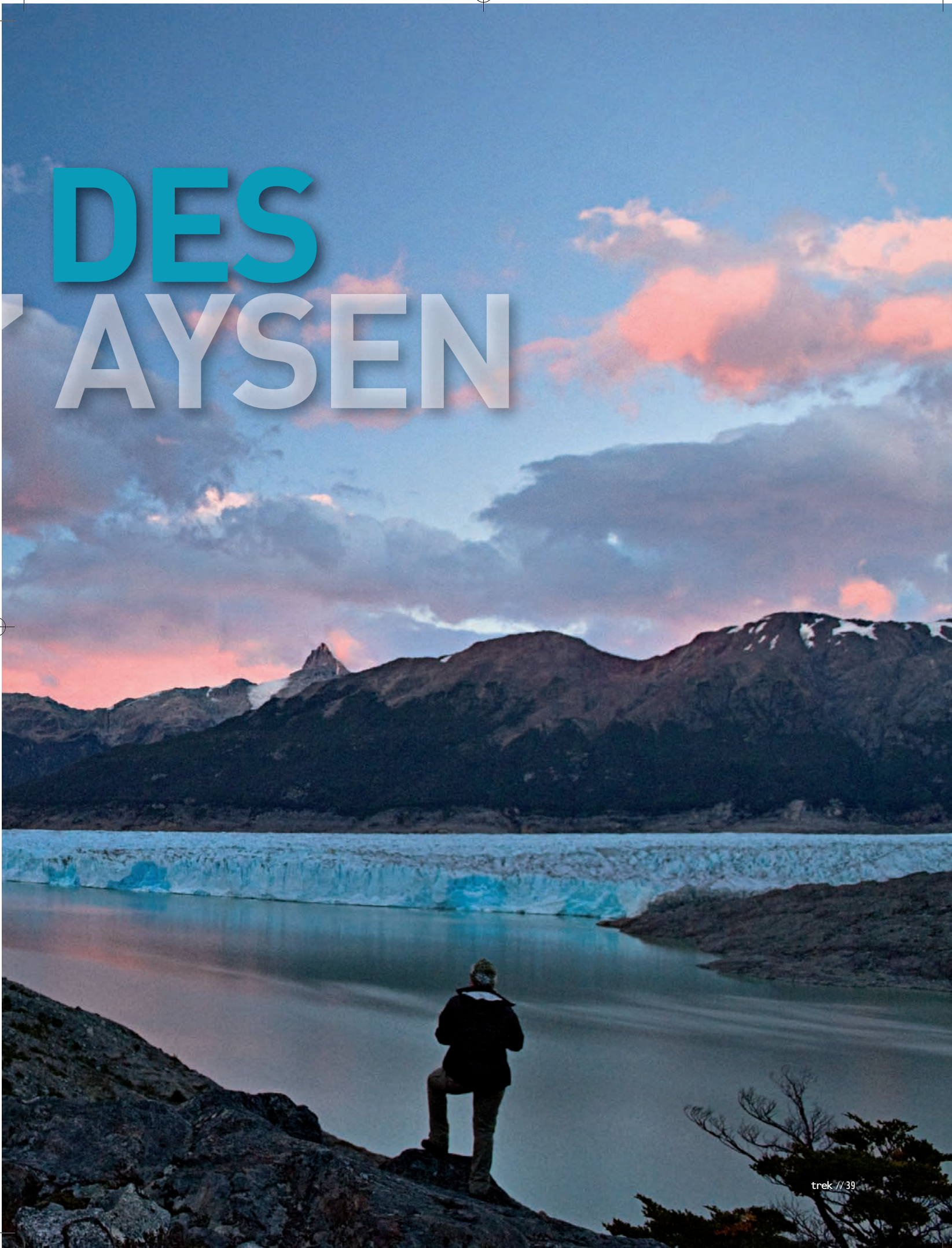
LE SENTIER GLACIERS D'

LE SENTIER DES GLACIERS D'AYSEN EST UN NOUVEL ITINÉRAIRE QUI PERMET D'APPROCHER LE FLANC EST DU CAMPO HIELO NORTE, LA CALOTTE DE GLACE NORD DE PATAGONIE. DE FORÊTS PRIMITIVES EN VALLÉES QUASI INEXPLORÉES, LA TRAVERSÉE DE PUERTO BERTRAND JUSQU'À LA CONFLUENCE DES RIO BAKER ET COLONIA PERMET DE S'IMMISER AU CŒUR D'UNE NATURE SAUVAGE ET INTACTE, JUSQUE SUR LES GLACIERS DÉMESURÉS DU CAMPO HIELO. UNE TRACÉ ÉPHÉMÈRE POUR UN RÊVE BIEN RÉEL.

// TEXTE & PHOTOS : JOCELYN CHAVY //



DES AYSEN



trek EXCLUSIF // PATAGONIE CHILIENNE

#1 COSAS PATAGONICAS

AUBE SUR LE LAC CACHET 2,
CONTRE LEQUEL DÉBORDE LE
GLACIER COLONIA.

Il y avait un livre particulier dans la bibliothèque municipale de la ville où je suis né. La puissance évocatrice de l'ouvrage m'attirait si profondément que je ne cessais de l'emprunter, ou de faire prolonger le prêt. Écrit par un couple d'alpinistes italiens* tombé amoureux de ce bout du monde, *Les Orgues de Patagonie* éveillait un rêve fascinant dont il était difficile de se détacher. Celui de territoires libres d'hommes. Celui de montagnes vierges d'ascensions, mais aussi - et surtout - de noms. Celui de phénomènes mystérieux, de magie et du mauvais temps, ce que le livre appelait, de mémoire, les *cosas patagonicas*. Le mythe d'un territoire sacré par les éléments, gardé par eux hors de portée et hors de la connaissance. La fureur des tempêtes de l'océan sur les montagnes. La solitude des vallées inconnues. L'oubli de celles qui avaient été parcourues. La disparition jusqu'au souvenir même de leur existence des Indiens indigènes, des marins perdus ou de curés allumés. Les *cosas patagonicas* qui brisent les rêves des colons du début du xx^e siècle, ou ceux des alpinistes de la fin du siècle.

DANS LA VALLÉE SOLER, ►
PREMIERS JOURS DU TREK.

LA FUREUR DES TEMPÊTES DE L'OCÉAN SUR LES MONTAGNES. LA SOLITUDE DES VALLÉES INCONNUES. L'OUBLI DE CELLES QUI AVAIENT ÉTÉ PARCOURUES.

La puissance du mythe chez les marins - le Cap Horn, Magellan - et chez les montagnards. Suspecté d'avoir menti au sujet de sa conquête du Cerro Torre en 1959 au cours de laquelle son compagnon, Toni Egger, se tua, Cesare Maestri alla jusqu'à retourner sur la fière aiguille, onze ans plus tard. Sans que la tache du soupçon ne s'en aille jamais et sans qu'il n'atteigne réellement le sommet, champignon de neige capricieux. L'épuisement, ou simplement l'évanouissement des aventuriers de tout poil et leurs quêtes insensées. Qui se souvient du père De Agostini ? Il y a aussi l'histoire de cet Allemand, qui faisait beaucoup rire les copains alpinistes : *Une expédition en Patagonie, c'est comme passer deux mois dans un congélateur et en sortir une fois par jour pour jeter un billet de cent deutsche Mark dans la cuvette des toilettes*. De quoi faire naître d'inutiles vocations. Un hiver, coincé par le vent au pied du Ben Nevis - ridicule montagne d'Écosse - pendant une

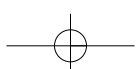
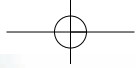
L'HEURE DU MATÉ DANS LE ►►
RANCH PALOMAR.

UN TREK OU UNE EXPÉ AU ►
CAMPO HIELO NORTE, ÇA
COMMENCE SOUVENT COMME
ÇA. LAC PLOMO, PREMIER JOUR.



semaine, et finalement drossé au pub par une pluie cataclysmique, je me promettais d'attendre encore un moment avant d'aller me faire étriller en Patagonie. *Les Orgues de Patagonie* célèbrent effectivement le vent patagon, capable d'anéantir jusqu'aux traces de ceux qui sont venus là. Comme la gomme efface les notes, les topos et les chemins difficilement arpentés. Comme les glaciers monumentaux qui déroulent leurs milliers d'anneaux de glace bleue et vous disent : *Tu n'es pas de ce monde-là, tu n'es pas de ce temps-là*.

*Gino Buscaini et Silvia Metzelin



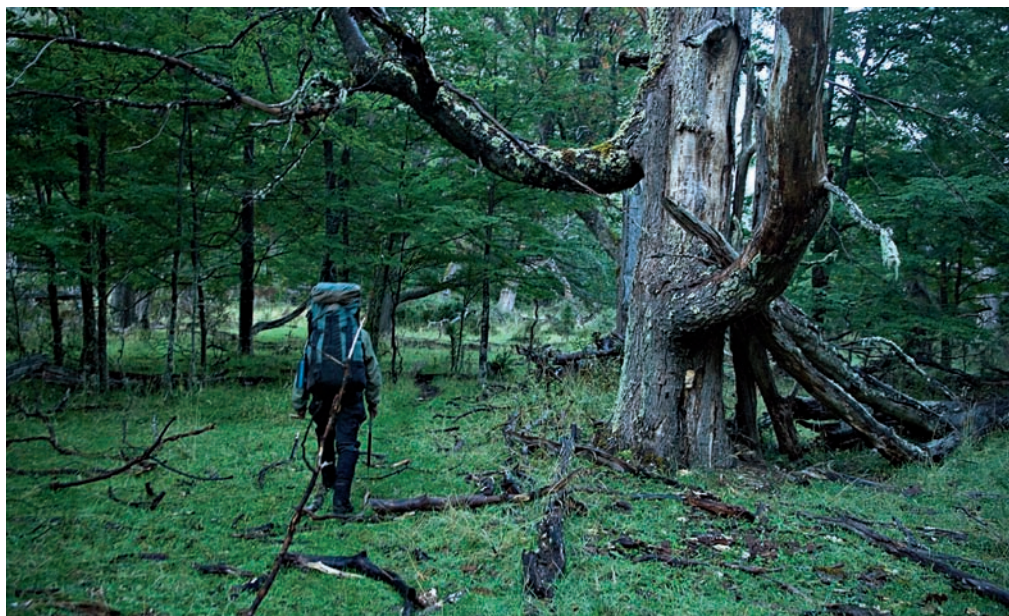
#2 LA TERRE À L'ENVERS

L'idée de descendre toujours plus au sud est vieille comme le Chili, matérialisée par la Carretera Austral, long ruban de gravillons qui relie Puerto Montt à Villa O'Higgins. Vient un moment où cela devrait s'arrêter mais non, la route court sous les nuages qui glissent sur l'horizon. Une plaisanterie puisque le bout du bout du monde, ce ne sont que la fin des gravillons : Villa O'Higgins et pas Punta Arenas. En somme, la limite terrestre, la dernière frontière n'est pas encore atteinte. La route s'excuse presque de déranger ces vallées de bois pétrifié, vestige d'une de ces tempêtes de mer survenue à l'intérieur des terres. La route se fait étroite sur les rives de l'immense lac General Carrera. Malgré les maisons rafistolées sur le bord de la route, les fermes abandonnées par endroits, la terre n'est pas abandonnée : elle n'a pas été prise, plutôt. La terre n'a pas ses innombrables routes, pancartes, toutes ces marques qui empêchent le regard de se confondre avec le souvenir imaginaire d'un livre lu il y a des années. La terre est comme l'envers de celle que l'on connaît, les montagnes jamais effleurées ou alors c'est oublié, la terre est là, sans nous, comme si on avait retourné et secoué l'écorce terrestre pour dire, regardez comme c'est neuf. Pourtant, il y a la barque qui nous dépose dans

la vallée Soler, il y a quelques hommes dans les cabanes, comme Don Luis. Rares habitants qui ont laissé volontairement ou non leur femme à Puerto Bertrand ou à Coyhaique, à la ville, et vivent seuls, une poignée d'êtres humains à des kilomètres les uns des autres. Malgré la rivière qui déborde et empêche parfois le passage. Malgré le dénuement de la vie de *gaucho*. Ou plutôt, grâce à cela. Aux chevaux qui paissent, crinière au vent, dans les vallées adjacentes. Au maté que l'on peut savourer tranquillement. Au feu qui danse et qui cuit la soupe. À l'eau pure qui coule des montagnes.

Peu à peu celles-ci se précisent : passé le ranch Palomar, les chevaux s'arrêtent, et les sacs s'alourdissent. Les troncs recouverts de mousse encombrant les forêts. Les buissons s'épaississent parfois jusqu'à effacer la trace, pourtant empruntée la semaine précédente. Par-delà le verrou de la vallée, taillé dans des blocs de granite, se trouve le passage vers le glacier Nef. L'air fraîchit comme si la porte de la vallée était restée ouverte : de l'autre côté est figé la calotte de glace nord, ou Campo Hielo Norte, un immense champ de glace de plus de quatre mille kilomètres carrés. Une glacière dont on ne soupçonne pas l'existence, située à deux mille mètres d'altitude, et dotée d'un double encore plus grand, encore plus au sud : le Campo Hielo Sur.

LA ROUTE S'EXCUSE PRESQUE DE DÉRANGER CES VALLÉES DE BOIS PÉTRIFIÉ, VESTIGE D'UNE DE CES TEMPÊTES DE MER SURVENUE À L'INTÉRIEUR DES TERRES.



RANCH PALOMAR, HECTOR »
À LA CUISINE.

DANS LES FORÊTS PRIMITIVES »
D'AYSEN.

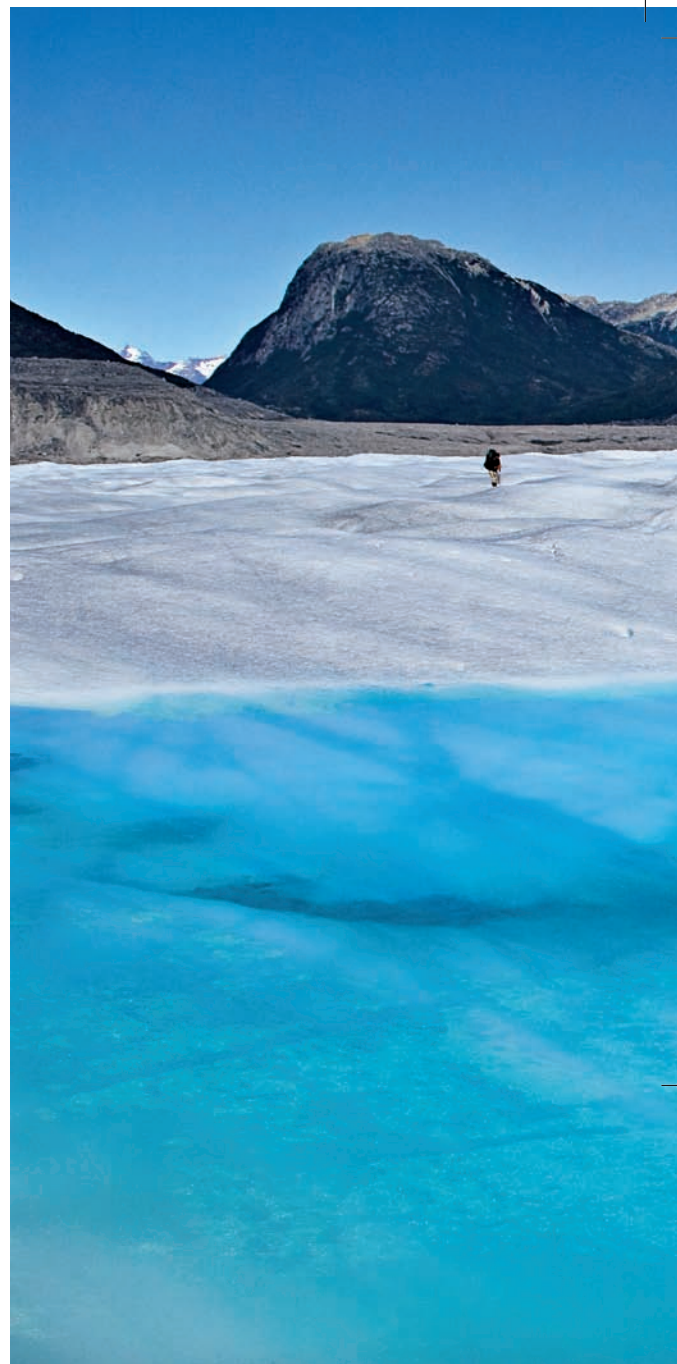


trek EXCLUSIF // PATAGONIE CHILIENNE

3 SUR LA BANQUISE

Immense, le glacier ne s'est pas levé dans toute la largeur de la vallée : il constitue la vallée à lui tout seul, barrant le passage sur six kilomètres de large, déversant des icebergs de glace émeraude sur la rive encombrée de blocs de pierre et de sable. Les sommets, majestueux, obligent à plisser les yeux. Les montagnes sont plus grandes, plus sauvages et plus inaccessibles que dans les récits : c'est dire leur taille. Des cascades de séracs et de crevasses s'empilent par milliers, des corniches délicatement ourlées de neige fraîche sont fouettées par le vent des crêtes. Par-delà la moraine, le glacier s'arrondit, s'aplanit, se laisse apprivoiser : une fois au milieu de cet océan de glace tout va mieux, si l'on restait là, on finirait même par arriver dans le Rio Baker. Chose rare, par endroits, la glace est suffisamment plane pour retenir l'eau de pluie et de fonte, formant des lagon polynésiens à la surface du glacier, tandis qu'à d'autres endroits, l'eau accumulée se transforme en véritable rivière qu'il faut traverser ou prudemment contourner : l'eau finit dans un moulin, sorte de bonde du glacier, dans les entrailles de celui-ci.

Il y a des journées extraordinaires plus exaltantes que le plus beau des rêves et cette journée passée à franchir le glacier Nef en fit partie. Le beau temps faisant grâce d'une journée supplémentaire, celle-ci fut consacrée à l'ascension d'une colline dominant le camp. Ou plutôt, sa piteuse tentative. Une fois déterminé un vague itinéraire, plusieurs heures furent



**IL Y A DES JOURNÉES EXTRAORDINAIRES PLUS EXALTANTES
QUE LE PLUS BEAU DES RÊVES ET CETTE JOURNÉE PASSÉE À FRANCHIR
LE GLACIER NEF EN FIT PARTIE.**

passées à se frayer un chemin à travers une végétation devenant verticale. Je dirais même repoussante, au sens littéral : ne pas perdre l'équilibre entre deux dalles de granit à moitié recouvertes de lichens. Une de ces *cosas patagónicas* sans doute. Mais la Patagonie a sans doute eu pitié de nous, et c'est crevés que nous avons achevé cette journée de repos. J'oubliais : le sommet était encore un peu plus haut que le promontoire atteint. Mais le panorama sur

le Campo Hielo valait chaque minute passée à chercher son souffle en mâchouillant des nuées de moucherons : les lacs Espejos, baptisés ainsi car les sommets se mirent dans leurs eaux cristallines ; le glacier Nef et sa chaotique moraine, le Cerro Cachet et ses crêtes acérées, le Cerro Hiaðès, et le Cerro Arenalès qui se laissera peut-être un jour approcher. La glace qui déborde sur les forêts et vice-versa. La terre qui tourne la tête, et réciproquement.



↳ **LORS DE LA TRAVERSÉE DU GLACIER NEF.**

↳ **LE GLACIER NEF, FRANCHI À PEU PRÈS AU CENTRE DE L'IMAGE.**



4 SOUS LA CROIX DU SUD

Le long de la plage d'un lac sans nom, chacun mange consciencieusement des baies de Calafate ; cet arbuste aux fleurs jaunes donne de délicieux petits fruits d'un bleu sombre. Pour atteindre le lac Cachet 2 et le prochain camp, il faut traverser une forêt étrange, le Bosque del Silencio, *parce qu'ici, explique Pascual, tout le monde se tait*. Suivre un long pierrier les pieds au ras du lac Cachet 2. Finir par dormir au bord dudit lac, un bivouac idyllique, où chacun put voir, à l'aube, les nuages se parer d'un rose intense pendant quelques instants. Écouter, pendant la nuit les tranches de sérac du glacier Colonia s'écrouler dans les eaux. Profiter du silence. Oublier où l'on est. Approcher un chevreuil à quelques mètres. Dévorer du regard ce glacier bleu qui paraît flotter sur le lac - il n'en est rien - pour tenter de fixer pareille beauté dans la mémoire. Marcher plein sud, et traverser des rivières. Entendre les eaux s'engouffrer dans des gorges invisibles, un canyon dont le bruit seul vous

donne envie de vous éloigner. Planter ses dents dans *l'asado al palo** et sentir le jus couler dans la bouche. S'asseoir sur le seuil de la cabane ou au bord de la rivière pour boire. Vivre la Patagonie sous son autre jour : prendre des trombes d'eau sur la figure en traversant le lac Colonia. Et ne rien voir du tout, excepté des cascades qui naissent subitement par dizaines sur les flancs des montagnes. N'être pas grand-chose au milieu de tout ça. Le sentir. Et l'apprendre au retour, quand, quelques jours plus tard, un phénomène rare a provoqué le vidage brusque des eaux du lac Cachet 2, qui se sont déversées dans le lac Colonia, puis dans le rio Colonia, l'inondation allant jusqu'à changer le cours du rio Baker, situé en aval, pendant quelques heures. N'être pas grand-chose et s'en souvenir. Prendre le bac sur le rio Baker revient à quitter doucement la wilderness mais pas à l'oublier. La légende dit que si tu manges des Calafate, le fruit des Tehuelche, tu reviendras en Patagonie. *Clar*.

*Agneau sur broche, en croix.

LE GLACIER COLONIA SUR LES EAUX DU LAC CACHET 2.

UNE (GROSSE) JOURNÉE DE MARCHÉ PLUS LOIN, L'EMBOUCHURE DU GLACIER COLONIA.



trek PRATIQUE // CHILI

FICHE D'IDENTITÉ
CHILI // PATAGONIE

République du Chili
Superficie : 756 950 km²
Population : 16,5 millions d'habitants
Monnaie : peso chilien (1 € = 845 CLP)
Peuples et ethnies : métis 90 %, Indiens 5 %, Européens 5 %.
Religions : 85 % de chrétiens dont 15 % d'évangélistes.
Institutions : régime parlementaire
Chef de l'exécutif : la présidente de la République Michelle Bachelet, première femme chef d'un État sud-américain.

SITUATION

Le Chili est une étroite bande de terre de 200 kilomètres au plus large pour 4 000 kilomètres de long. Les Chiliens ont pour habitude de dire qu'ils sont isolés entre deux « déserts » : la cordillère andine à l'Est et l'océan Pacifique à l'Ouest. La région XI ou région d'Aysen occupe une bonne partie de la Patagonie chilienne.

PRÉSENTATION

La région d'Aysen inclut l'immense calotte glaciaire nord (Campo Hielo Norte) dont le parc national San Rafael, au sud de la Patagonie « humide », celle de l'île de Chiloe, et au nord de l'extrême sud comprenant la calotte glaciaire sud et le parc des tours du Paine. La région d'Aysen que nous avons parcourue constitue le versant est du Camp Hielo Norte, entre Coyhaique et Cochrane. De manière générale, et bien qu'accessible par la « carretera austral » (route) cette région d'Aysen est moins fréquentée, d'une part, que le Sud de la Patagonie (celle du parc national Los Glaciares côté argentin), et



d'autre part, que le versant ouest du Campo Hielo Norte et sa célèbre Laguna San Rafael.

L'ITINÉRAIRE

Le trek du sentier des glaciers d'Aysen consiste à relier le lac Plomo, près du lac General Carrera, et la rivière Baker au niveau de sa confluence avec le rio Colonia. Point de départ : Puerto Bertrand, sur la rive du lac du même nom. Point d'arrivée : Cochrane. L'itinéraire a été imaginé puis tracé par deux Anglo-Saxons, Ian et Jonathan, qui dirigent une compagnie de tourisme sur place.

COMMENT Y ALLER ?

Vois pour Santiago au départ de Paris via Madrid sur Iberia. Ensuite, il faut emprunter les lignes de Lan Chile ou de Sky Airline qui desservent Balmaceda, près de Coyhaique, via un arrêt à Puerto Montt (qui peut constituer une étape du voyage avec la toute proche île de Chiloe).
www.iberia.com
www.lanchile.com
www.skyairline.cl

AVEC QUI PARTIR ?

Ce reportage exclusif a été réalisé avec l'agence Ouvertures, basée en Suisse, et seule aujourd'hui en Europe à proposer le sentier des glaciers d'Aysen en collaboration avec ses créateurs Jonathan et Ian. L'exclusivité de l'itinéraire est réelle : le parcours ainsi défriché est réglementé avec le parc national San Rafael et avec les propriétaires des terres. D'où le caractère exceptionnel de ce trek engagé, et sa faible fréquentation : seul un groupe est autorisé à le parcourir au même moment.

// Ouvertures

Rue Centrale 10
 1450 Sainte-Croix
 Suisse
 Tél. 00 41 (0)24 454 11 56
www.ouvertures.ch

www.trekmag.com

Retrouvez tous les départs des agences sur cette zone de trek dans notre Trek Sélecteur : www.trekmag.com/Trek/ avec les mots-clés : **Chili, Patagonie, Aysen, San Valentin**

EN INDIVIDUEL

Il faudra négocier à la fois l'autorisation du parc, trouver une date « libre » et la logistique nécessaire (2 transports par bateau). Il y a d'autres possibilités de trek moins engagées et réalisables en individuel : le tour du Cerro Castillo (4 à 5 jours au sud de Coyhaique) ou le trek du camp de base du San Lorenzo (au sud de Cochrane).

FORMALITÉS

Passeport en cours de validité (plus de 6 mois minimum après la date retour).

INTERNET

www.turismochile.travel
<http://toutsurlechili.free.fr>
www.patagoniatimes.cl
www.patagoniaaysen.com

HÉBERGEMENT

// À Puerto Bertrand, lodges haut de gamme : Green Baker Lodge, www.greenbakerlodge.cl

À CONSULTER

Commandez vos guides, cartes et ouvrages sur www.trekmag.com

GUIDES

- // *Trekking in the Patagonian Andes*, Guide Lonely Planet (en anglais) 3^e édition, 2003.
- // *Chile and Argentina Trekking Guide*, Bradt ed. (en anglais), 2002.
- // *Les Andes, guide de trekking*, J. et C. Biggar, éd. Nevicata, 2002.

LIVRES

- // *Les Orgues de Patagonie*, un livre de montagne [récits, photos], à dénicher d'occasion, G. Buscaini et S. Metzelin, éd. Glénat, 1989.
- // *Monsenor Patagonia, Vida y Viajes de Alberto de Agostini*, de G. Sopena, (en espagnol).
- // *Treinta Anos En Tierra del Fuego*, A. de Agostini, éd. Elefante Blanco (en espagnol).
- // Tout Francisco Coloane... (plutôt que Bruce Chatwin) : *Le Passant du Bout du monde, Tierra del Fuego...* et son livre-testament, *Naufrages* (éd. Phébus).

CARTES

- Dur dur de trouver une carte. Une visite à l'Institut géographique militaire chilien peut être utile (www.igm.cl), sinon ces cartes sont trouvables sur www.omnimap.com
- // La carte de l'IGM qui couvre notre itinéraire est la suivante : feuille SL-18-12 (19-10) Cochrane, au 1/250 000.
- // Et aussi : *Camino Austral*, Patagonia Chilena, 1/250 000, éditions JLM. Dispo sur www.mapsoftheandes.de entre autres.

LA RÉGION D'AYSEN MENACÉE PAR DES BARRAGES HYDROÉLECTRIQUES

Comme nous l'avions expliqué en détail dans Trek magazine n° 103, La région d'Aysen devient l'enjeu d'une lutte entre intérêts environnementaux et économiques, sur l'autel desquels un patrimoine naturel unique risque d'être sacrifié. Deux fleuves, le rio Baker et le rio Pasqua risquent d'être dotés de plusieurs barrages, ce qui aura un impact sur la nature (énormes travaux, lignes à haute tension), un impact économique (terres fertiles inondées, potentiel touristique laminé) et un impact social (camps de travailleurs). La légitimité et les droits d'eau du consortium HidroAysen sont d'ailleurs remis en cause, de par leurs origines douteuses sous Pinochet. À l'heure actuelle, un rapport prévoyant l'impact global du projet a été remis aux autorités après examen par les services de l'État (mines, forêts) et critiqué par ceux-ci et par les organisations de défense de l'environnement. Entre autres choses, aucune réponse n'a été formulée par rapport au phénomène (appelé glacial lake outburst flood) survenu ce printemps au lac Cachet 2, qui, en se vidant brusquement, a inondé l'aval et provoqué le débordement soudain du rio Baker, l'un des fleuves prévus pour les barrages. La Patagonie serait à coup sûr défigurée si ce projet arrivait à son terme. Plus d'infos sur : www.patagoniasinrepresas.cl

Patagonia Baker Lodge, www.pbl.cl
Campings le long de la Carretera Austral.
Sur l'itinéraire, camps sous tente avec cabane sommaire, mais réserves de nourriture et matelas.
// À Cochrane :
Hotel Ultimo Paraíso.
Lago Brown #455, Cochrane.
Autres plans sur www.cochranepatagonia.cl

CLIMAT

Potentiellement rude. Comparable, pour une altitude moyenne de 500/600 mètres, à une altitude de 2 000/2 500 m sous nos latitudes. La météo peut être excellente comme exécrable, avec en principe le risque de quelques jours de pluie et/ou de mauvais temps.

ÉQUIPEMENT

Gore-Tex haut et bas sont indispensables (ou poncho), de même qu'une bonne paire de guêtres pour se garder de la boue et

surtout des buissons épineux. Vu le portage, un sac à dos de grande capacité (65 à 85 L) est nécessaire. Un sac étanche (ou Ziploc) pour le matériel photo/vidéo. Chaussures montantes indispensables (et éventuellement cramponnables) au vu de l'irrégularité et de l'humidité du terrain. Enfin, des bâtons télescopiques rendent de grands services (cours d'eau à traverser, glacier...)

SANTÉ

Aucun vaccin n'est particulièrement nécessaire. De plus, l'eau, très pure, ne nécessite pas de traitement particulier pour la consommation.

REMERCIEMENTS

Aux Patagons, toujours chaleureux. Merci à notre guide Pascual Diaz, Hector le cuisinier et à l'infatigable Carlos... merci à Viviane, Angela, Christine, Guy, Patrick, Simon et Pierre-André pour leur amitié.

R O A D B O O K

// JOUR 1 : Coyhaique – Puerto Bertrand

Par la route, la fameuse Carretera Austral. Arrêt conseillé aux Capillas de Marmol (chapelles de marbre) sur le lac General Carrera).

// JOUR 2 : Puerto Bertrand – Vallée Soler

Navigation d'une heure en barque à moteur pour atteindre, via les lacs Bertrand et Plomo la vallée Soler que l'on remonte, en passant par un ranch. 4 heures de marche.

// JOUR 3 : vallée Soler – Ranch Palomar

On suit le cours du Rio Soler à travers les forêts et le long des rives parfois escarpées. Arrivée au ranch Palomar (granges). 6 h de marche.

// JOUR 4 : traversée du glacier Neff – lacs Espejos

On remonte la vallée au sud pour atteindre un col et le glacier Neff. Traversée du glacier (6 km) puis de sa pénible moraine sud avant de remonter, toujours plein sud, à travers les lacs Espejos (« miroirs »). Campement au-dessus du plus grand lac. 9 heures de marche.

// JOUR 5 : journée d'exploration (ou de réserve) depuis les lacs Espejos.

// JOUR 6 : traversée vers le lac Cachet 2

Depuis la plage du grand lac Espejos, on remonte la vallée plein sud à travers des forêts parfois très denses jusqu'à déboucher sur la rive du lac Cachet 2 constituée d'un long pierrier que l'on franchit. Sur la rive opposée, le bord du glacier Colonia plonge dans le lac. 6 heures de marche.

// JOUR 7 : du lac Cachet 2 au camp Colonia

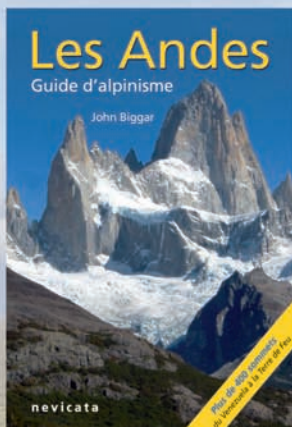
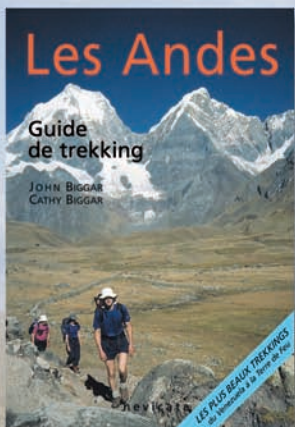
On emprunte la vallée secondaire orientée sud-est, parallèle au glacier Colonia. On ne revoit celui-ci qu'une fois arrivé au camp, proche de son embouchure, et dominant l'extrémité du lac Colonia. 7 heures de marche.

// JOUR 8 : du lac Colonia au ranch Sol de Mayo

Descente au lac Colonia puis traversée en barque de celui-ci. Ensuite, une petite heure suffit pour rejoindre le ranch Sol de Mayo. 3 heures de marche.

// JOUR 9 : Sol de Mayo – Rio Baker

Grosse journée pour descendre le long de la rive droite du Rio Colonia jusqu'à sa confluence avec le Rio Baker. Traversée en bac et retour en véhicule sur Cochrane. 7 heures de marche.



Vous avez des projets de trek ou de montagne dans les Andes ?

VOICI VOS GUIDES!

Les premiers topos en français couvrant toute la Cordillère des Andes, du Venezuela à la Patagonie et la Terre de Feu

Disponibles chez votre libraire ou sur www.nevicata.be

éditions
nevicata